NIDIFICATIONS DE LA STERNE PIERRE-GARIN *STERNA HIRUNDO* DANS L'OISE

par ALAIN ROUGE

EN 1990, pour la troisième année consécutive, la Sterne Pierre-Garin s'est reproduite dans la vallée de l'Oise.

Statut actuel de l'espèce dans l'Oise.

Avant 1988, le seul cas connu de reproduction dans le département date de 1982 (Actualités du printemps 1982 in Le Passer N°20-1983). Cette nidification avait été découverte par Eric BAS. Un couple s'était installé sur l'ilôt central d'une gravière située sur la commune de Longueuil Saint Marie à 20 kilomètres au Sud de compiègne, ce couple était parvenu à mener deux poussins à l'envol. E. BAS situait le début de la couvaison entre le 28 Mai et le 1 Juin et l'envol des jeunes vers le 1 Juillet.
"L'année suivante, à la même époque, un couple s'installe au même endroit (...)mais l'ilôt est submergé avant le début de la couvaison et les oiseaux partent"(E. BAS comm.pers.)

Bien que des oiseaux aient été depuis cette année là régulièrement observés aux passages en des sites favorables du département, il faudra attendre 5 années pour assister à une nouvelle tentative de reproduction dans la vallée de l'Oise.

Au printemps 1988, un petit groupe de Sternes semble s'attarder dans la vallée : Daniel MURE observe 6 individus le 27 Juin à l'étang du TOUREVOIE/Boran sur Oise (donnée GEOR-60- à para tre). Le 4 Juillet, alors que je visite les bassins de la sucrerie de Chevrières (situés à environ 2 kilomètres du site de 1982), j'ai la surprise d'y trouver un groupe de Sternes alarmant avec vigueur et d'y découvrir un adulte en position de couveur.
Cet oiseau occupe une petite plate-forme de végétation flottante amarrée à des plantes aquatiques émergées. La construction du nid semble pouvoir être attribuée à la Foulque macroule Fulica atra, plusieurs couples de cette espèce nichant en ce site. Le nid est situé au milieu d'un bassin de faibles dimensions (environ 60 mètres sur 60). Un second couple y occupe une plate-forme analogue mais celle-ci sera rapidement abandonnée.
Un maximum de six adultes sera observé sur le site (6 Août). Le premier couple parvient à élever deux jeunes qui ne seront vus volants que le 11 Août, date particulièrement tardive.
Aucune reproduction ne semblait connue en France sur ce type de milieu (D. MUSELET et J.P. SIBLET com. pers.) néanmoins, J.P. SIBLET avait suspecté un cas de nidification sur les bassins de décantation de la sucrerie de CONNANTRE (Marne) à 20 Kilomètres à

l'Est de SEZANNE.
Nous n'avons jamais vu les Sternes pêcher sur les bassins mais elles seront par contre fréquemment observées en action de pêche sur les gravières situées à proximité immédiate.
En région parisienne, les sites classiquement utilisés sont des lots dans des gravières, la nidification sur les berges de ces plans d'eau étant quasi-impossible suite aux dérangements et risques de prédation.
Il est tentant de penser que cette installation sur des bassins de décantation résulte du manque de sites disponibles sur les gravières pourtant nombreuses dans ce secteur de la vallée de l'Oise. De plus, au contraire des gravières, les bassins jouissent d'une relative tranquillité lors de la période de chasse. Notons que les Mouettes rieuses, toujours présentes en petit nombre à Chevrières, ne se sont pas reproduites cette année là sur les bassins. Si nous faisons référence à cette espèce c'est parcequ'elle est souvent citée comme concurrente des Sternes pour l'occupation des îlots de nidification.

En 1989, trois individus fréquentent les bassins de Chevrières dès le 20 Mai. Un oiseau parait couver dès le 26 Mai et un autre couple est présent à cette date. Cette installation sur le même site, mais plus précoce, semble plaider pour une fidélité des oiseaux à leur lieu de reproduction.
Le support utilisé est de nouveau un nid de Foulque macroule situé sur le même bassin qu'en 1988.
Malheureusement, des travaux d'entretien début Juin, provoquent la submersion du nid. Le site est rapidement abandonné. Nos craintes sont alors grandes de voir le secteur longuement abandonné de nouveau comme ce fut le cas aprés 1982.

1990, nidification sur les gravières de Pontpoint.
D. DELVILLE nous informe de l'installation d'un petit groupe de Sternes sur le plan d'eau de l'ensemble des gravières de Pontpoint début Mai. Le site est distant d'environ trois kilomètres de Chevrières. Le 9 Mai, 4 adultes sont présents et parmi ceux-ci deux semblent couver. Le plan d'eau utilisé présente l'avantage déterminant de posséder plusieurs lots sableux à faible couverture végétale. Ces lots sont apparus quelques mois auparavant suite à un abaissement de niveau d'eau consécutif à des travaux sur le site. Il ont également permis la nidification du Petit gravelot Charadrius dubius.
Deux couples réussiront leur nidification : cinq jeunes volants et un non volant sont observés le 8 Juillet. A partir du 11 de ce mois, nous n'observerons plus que quatre jeunes volants au maximum. Un autre individu semblait couver et au total, quatre couples minimum étaient présents.
Le succés de cette reproduction semble assez chanceux dans la mesure où les îlots étaient facilement accessibles de par la faible profondeur du plan d'eau; de plus, l'étang voisin était très fréquenté par les pêcheurs.

CONTEXTE REGIONAL

L'Oise est le seul département picard qui acceuille actuellement des Sternes Pierre-Garin nicheuses.
Le littoral picard n'a pas connu de cas de nidification depuis le XIX siècle (COMMECY et SUEUR 1983). Néanmoins en 1985, un cas de reproduction fut suspecté par J.M. SANNIER sur le Hâble d'Ault (C.O.P. 1986)

Si la reproduction de la Sterne Pierre-Garin n'a pas été prouvée en 1990 dans l'Aisne, cette année la semble marquer là aussi un changement dans le statut de l'espèce pour le département.
Des prospections tardives (2 jours début Juillet) en vallée de l'Aisne ont permis de repérer 8 oiseaux adultes dont 2 à Vailly/Aisne qui occupent un îlot sableux bas, qui alarment faiblement au passage des observateurs et attaquent des Corneilles noires (Corvus corone) passant à proximité; 4 autres sont vues à Bucy le Long (où déjà un adulte avait été repéré durant l'été 1989) et encore 2 individus à Fontenoy. Là aussi, comme dans l'Oise, ces trois données ont été obtenues dans des gravières ou des sablières.
Cette série d'observations de l'été 1990 contraste avec les données obtenues au cours de la decennie 80 pour ce département où seulement 2 contacts avec des oiseaux isolés avaient été obtenus pendant la période de reproduction (Juin-Juillet) et il n'y a pas eu une pression d'observation plus forte en 1990 que les années précédentes.

En Ile de France, le premier cas de nidification connu ne date que de 1974 (DUBOIS 1980). La population nicheuse de cette espèce s'est depuis développée dans le Sud de la Seine et Marne et le Nord de l'Yonne (vallées de la Seine, du Long et de l'Yonne); elle est désormais une des populations continentale de Sternes les plus importantes de France. Elle vient en second rang aprés celle du Val de Loire et est de niveau sensiblement égal à celle du Rhin.
En 1988, on dénombrait 94 couples nicheurs en Seine et Marne (dont une dizaine au Nord du département dans la vallée de la Marne) et 42 dans l'Yonne (D. MUSELET)

Cette population qui présente l'originalité de s'être développée à la faveur de la création de plans d'eau artificiels se reproduit presque exclusivement sur des îlots de gravières et continue à voir ses effectifs s'accroitre alors que l'espèce est plutôt en régression là où elle niche dans des sites naturels sur les lots de graviers dans les lits des cours d'eau (Loire, Allier, Durance...).
Ces sites artificiels ont toutefois comme effets négatifs sur la reproduction, les dérangement (promeneurs, pêcheurs, planches à voile...), le manque d' lots disponibles le plus souvent et la concurrence avec les Mouettes rieuses pour s'y installer. Enfin, ces îlots disparaissent souvent à l'issue de l'exploitation des sites et, lorsqu'ils subsistent, ils sont généralement assez rapidement envahis par une végétation génant la reproduction (SIBLET et TOSTAIN 1985).

En même temps que s'installaient les Sternes dans l'Oise, d'autres populations se sont également constituées dans des secteurs voisins : Champagne, Eure et Loire (premier cas de reproduction en 1984 G. JARDIN et J.C. KOVACS 1984) et le Nord de la Seine et Marne (depuis 1978, SIBLET et TOSTAIN 1985). Cette dernière population est donc la plus proche de celle de l'Oise.

La nidification en vallée de l'Oise apparait donc comme la continuité attendue de la progression de l'espèce en Ile de France à la faveur de la multiplication des plans d'eau artificiels.

PERSPECTIVES

Compte tenu du contexte régional et pour peu que des sites adéquats y soient créés ou maintenus, il nous parait raisonnable d'espérer qu'une population de Sternes Pierre-Garin s'installe de manière durable dans la vallée de l'Oise.
En dépit du nombre considérable de gravières dans cette vallée, bien peu sont susceptibles d'acceuillir des Sternes nicheuses comme en témoigne l'installation deux années consécutives sur les bassins de la sucrerie de Chevrières. Quand des îlots existent, ils sont bien souvent recouverts d'une végétation excessive pour permettre la reproduction. Déjà les îlots utilisés en 1990 ont disparu suite à un retour des niveaux d'eau à la normale et rien ne semble assuré pour les années à venir.
Un effort de concertation avec les exploitants de gravières ou les propriétaires de tels sites parait incontournable pour espérer voir un jour se maintenir cette petite population nicheuse; la C.O.P. a commencé à y travailler. A moyen terme, la création ou la réhabilitation d' lots permettront probablement l'installation d'autres couples.
En l'absence d'efforts de protection, la nidification dans l'Oise de cette espèce attachante risque fort d'être éphémère ou discontinue malgré son dynamisme actuel tant est fragile le succés de sa reproduction.

REMERCIEMENTS

Nos plus vifs remerciements aux observateurs qui ont permis le suivi de ces nidifications : Etienne CHALET, Dominique DELVILLE, Alain PIQUEMAL, André SPAGNUOLO et probablement d'autres qui voudront bien m'excuser pour cet oubli, remerciements aussi à Eric BAS, Daniel MUSELET et Jean Philippe SIBLET qui ont eu l'amabilité de répondre aux demandes d'informations que j'ai pu leur adresser ainsi qu'à Xavier COMMECY et François SUEUR qui ont complété le statut récent de l'espèce dans l'Aisne.

BIBLIOGRAPHIE

Annales Biologiques du Centre (1987) : Sternes continentales "Acte des journées sur les Sternes continentales" Orléans 20-21 Juin 1985. Document FRAPEC.

COMMECY X. et SUEUR F. (1983): Avifaune de la Baie de Somme et de la Plaine Picarde. G.E.P.O.P.

DUBOIS P. (1980) : Evolution des populations d'oiseaux d'eau nicheurs en région parisienne (1945-1978). ORFO 50 p. 33 à 46.

JARDIN G. et KOVACS J.C. (1985) : Synthèse du printemps 1984. Le Passer.

SIBLET J.P. et TOSTAIN O. (1985) : La Sterne Pierre-Garin en Ile de France. Le Passer N°22.

Les synthèses ornithologiques régionales des revues l'Avocette (Picardie) et le Passer (Ile de France)